

Selon Marie-Paul Ross, infirmière et sexologue

# La porno désorganise les jeunes

DENIS VILLENEUVE

dvilleeneuve@lequotidien.com

**JONQUIÈRE** - Dans une société où la pornographie est plus que jamais accessible et sert de modèle à pratiquer, la sexologue réputée Marie-Paul Ross constate que de nombreux jeunes vivent des problèmes de santé sexuelle qui se traduisent par une grande désorganisation au plan affectif, susceptible d'affecter leur santé mentale.

De passage à Saguenay, vendredi, devant près de 300 intervenants en santé mentale pour participer à la 13<sup>e</sup> Journée Roland-Saucier organisée sous le thème «Sexualité et santé mentale: Le mal-être de l'un, le malaise de l'autre», M<sup>me</sup> Ross, qui possède une formation d'infirmière et un doctorat en sexologie clinique de l'Université Laval, a décrit la pornographie comme étant une école de déviation sexuelle par excellence ayant de nombreux impacts sur la déshumanisation des personnes.

Selon elle, la pornographie est devenue un objet de consommation courante qui fait perdre aux individus leur créativité, leur sensibilité et leur personnalité, favorise le développement de déviances, le voyeurisme, la consommation du prochain comme un objet, le sexe sans amour ainsi qu'une sexualité précoce sous la pression de vouloir imiter les autres. «Je travaille avec des jeunes filles de 20 ans qui ont pris conscience de leur désorganisation affective et viennent me consulter. Entre elles, elles parlent du nombre de partenaires avec qui elles ont couché. Dire qu'elles en ont eu dix, c'est gênant. À 20 ans, certaines ont couché avec 40 garçons. Elles sont dans le concept de la consommation de masse.»

Une autre mode qui se dessine chez les jeunes concerne l'expérimentation de la bisexualité à l'adolescence. Elle avoue rencontrer régulièrement des jeunes qui sont invités par leur entourage à pratiquer l'homosexualité ou le lesbianisme simplement pour vérifier leur orientation au plan sexuel. «Être homosexuel, ce n'est pas un problème, c'est une orientation. Chez un vrai homosexuel, il n'y a pas d'attraction vers l'hétérosexualité. Il est fréquent qu'à l'adolescence, il y ait un flash d'homosexualité», affirme-t-elle. M<sup>me</sup> Ross a fait la distinction entre l'identité sexuelle (suis-je un homme ou une femme?), l'orientation sexuelle (ce qui fait fantasmer), la transsexualité (identité différente de celle du corps) et le transgenre (vivre dans le genre opposé au sien).

Devant la résurgence de la pornographie, M<sup>me</sup> Ross croit

qu'il existe des alternatives puisqu'il devient nécessaire de promouvoir l'appel aux principales valeurs affectives innées de l'humain que sont l'amour et la vie, les valeurs de respect, la vérité qui libère. Selon elle, l'être humain est fait pour le plaisir, mais dans le sens de l'amour et de la vie. Pour les intervenants oeuvrant en santé mentale et en sexologie, le tout commence par le développement de l'amour propre chez les humains. «Il faut véhiculer l'amour envers soi-même. Beaucoup de gens n'apprécient pas ce qu'ils sont au plan physique parce qu'ils ne sont pas comme les autres. Ils ne peuvent

être comme les autres puisqu'ils sont uniques au monde.»

C'est pourquoi la société doit tenter de remplacer la pornographie par l'érotisme. À cette occasion, elle a évoqué la rencontre de deux heures qu'elle a eue il y a trois semaines, avec la productrice d'émissions pornographiques et auteur de livre Anne-Marie Losique. «J'ai consulté son dernier livre et j'ai trouvé deux photos érotiques dans les 300 pages. En discutant avec elle, je l'ai invitée à s'éveiller à l'humanisation de la sexualité. J'avoue qu'à la fin de notre rencontre, ses silences m'ont laissé croire qu'elle réfléchissait sur le sujet.» □



Marie-Paul Ross, infirmière et sexologue, décrit la pornographie comme étant une école de déviation sexuelle par excellence ayant de nombreux impacts sur la déshumanisation des personnes.

(Photo Sylvain Dufour)